Qui coupe les ponts

Quand nos chemins se séparent
Pour un nouveau départ
Les vents contraires opèrent
Et chacun y perd

Je suis si triste
Et personne ne m'endort
Personne ne me réveille
Et je reste dans le confort
Et mes soins que je me paye
Longeant toujours ma piste

Nos véhicules ne concourent plus
La supériorité ne paye plus
Ta fierté me fait très mal
Et ma chance reste animale

Qui coupe les ponts
Ou se prend pour un ponte
Avec quelques appuis
Philosophiques
Se sent si libre
Avec sa petite fibre

Cherche donc un autre
Perche-toi tout seul
Ta fierté me désole

Je reste avec ma gueule

Je ne saurai plus rien de ta conduite
Que je peux imaginer de suite
Alors que ma route a des surprises
Comme ce que tu prises
Et je consommerai avec moi-même
Les équivoques de ce poème

Puy l’Évêque, le 16/01/25, à 05H30